

Ce livret est financé par :



Région Wallonne



Région Nord Pas-de-Calais



Interreg III



avec le soutien du FEDER

MSB en force, MSB renforce,

La formation à plein
temps “Maîtrise des
Savoirs de Base” du
CUEEP de Sallaumines

Sommaire

Le réseau Capacitation Citoyenne	3
MSB en force, MSB renforce	7
La formation	
“Maîtrise des Savoirs de Base”	8
Contenu de la formation	11
Le CUEEP et l’ACF de Sallaumines/Noyelles	16
“MSB à plein temps” et le réseau Capacitation Citoyenne	19
Le public concerné	20
Le projet, “MSB en force”	24
Faire partie de ce groupe, “MSB” renforce	26

Le réseau Capacitation Citoyenne

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais et de l'agglomération Grenobloise en France, et des groupes du Sénégal et du Brésil.

2003 a permis de reprendre la dynamique et 2004 est l'année de la relance qui voit la parution d'un nouvel ensemble.

Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une sorte d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur la capacitation citoyenne de l'action.

Ce mot "capacitation", qui est un néologisme emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans la terminologie du mouvement participatif, depuis la parution des treize premiers livrets. Cousin du mot "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser en disant « **La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et pouvoir mieux agir dessus avec d'autres citoyens** ».

Bien que chaque livret soit issu d'un dispositif différent et soit élaboré dans un contexte particulier, sa constitution suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur le réseau Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé et qu'il accepte de réaliser un livret, il choisit et propose lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs du réseau Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

On prend alors le temps de modifier, préciser, amender la formulation. Le groupe choisit les illustrations qui ponctueront le livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine de livrets qui lui permettent de s'en servir comme carte de visite, plaquette ou document de présentation et de réflexion.

Les autres livrets sont distribués d'abord aux groupes qui ont fait le même exercice et qui ainsi peuvent découvrir les autres expériences. Enfin, une diffusion à la demande est faite par les institutions qui financent l'action ou par les animateurs du réseau Capacitation Citoyenne.

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, le réseau Capacitation Citoyenne organise des rencontres entre les personnes. Ces rencontres sont de trois ordres. Ce sont des rencontres thématiques qui rassemblent des groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Ce sont des échanges entre deux groupes qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres pour approfondir la compréhension d'un dispositif. Ce sont enfin des rencontres de tous les groupes, ensemble, qui développent alors des ateliers sur la capacitation citoyenne et décident des orientations du programme. Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

MSB en force, MSB renforce

Lors des premières rencontres Capacitation Citoyenne à Dunkerque, en septembre 2000, les participants ont initié l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action au-delà des treize premières expériences. Aujourd'hui, ce sont de nouvelles énergies qui viennent s'ajouter aux potentiels déjà révélés par les premières initiatives.

...

Le groupe de la formation à plein temps 2004/2005 "Maîtrise des Savoirs de Base" (MSB) du Centre Université-Economie d'Education Permanente (CUEEP) de Sallaumines/Noyelles.

Le groupe s'est saisi de la question de l'illustration du livret pour réaliser un "reportage photo" de leur environnement quotidien au CUEEP, testant ainsi, autant leurs capacités techniques à prendre des photos et les légender, que leur capacité à assumer leur posture et leur image dans le groupe.



La formation “Maîtrise des Savoirs de Base”

“**M**SB”, formation “maîtrise des savoirs de base” a pour but de permettre d’accéder soit à une formation, soit à un emploi, à un meilleur niveau.

Les stagiaires peuvent s’inscrire spontanément, ou être adressés au CUEEP par un autre organisme de formation, la Mission locale, l’ANPE(*)...

Ce sont des personnes de plus de 16 ans, femmes et hommes, sans emploi ou salariés.

Le CUEEP de Sallaumines accueille de 45 à 50 personnes dans cette formation, réparties en 3 groupes, selon leur niveau de départ.

Le groupe “temps plein” de la formation “maîtrise des savoirs de base” est composé de jeunes adultes de 16 à 25 ans en capacité de suivre ou poursuivre cette formation rémunérée (de 300 € à 425 € selon l’âge) à raison de 30 h hebdomadaires, pour leur permettre d’atteindre plus rapidement leurs objectifs.

(*) ANPE: Agence Nationale Pour l’Emploi, qui correspond en Belgique à l’ORBEm (Office Régional Bruxellois de l’Emploi) et au FOREm (Office Wallon de la Formation Professionnelle et de l’Emploi) tandis que l’Assedic française correspond à l’ONEm, office national de l’emploi belge, qui servent les prestations d’assurance chômage

Chaque personne bénéficie d’un parcours de 540h de formation (400h en centre + 140h en entreprise, soit environ 18 à 20 semaines), renouvelable, si besoin, après validation par le référent institutionnel (Mission Locale ou ANPE).

L’expérience montre la nécessité pour une majorité de stagiaires, de participer à 2 parcours consécutifs, sur la même année scolaire ou sur 2 années différentes.

Les stagiaires, en train d’attendre le bus à l’arrêt le plus proche



Contenu de la formation

L'action fonctionne sous le régime "d'entrées et sorties permanentes", ce qui entraîne des variations de configuration du groupe à chaque départ de stagiaire, remplacé par un nouvel arrivant; ces sorties intervenant à tout moment des parcours, et notamment lors de l'atteinte du crédit des 400 heures réglementaires.

Le groupe est, généralement, constitué en septembre par une quinzaine de personnes provenant d'un des 3 groupes de niveau des apprentissages de base. Cette année, le groupe actuel est composé en majorité de personnes relevant du niveau 3, dont la fin correspond sensiblement au C.F.G., Certificat de Formation Générale, soit classe de fin de primaire / début de collège.

Le programme de la formation vise à posséder les connaissances principales en mathématiques, expression orale et écrite, et informatique, mais aborde aussi des questions de connaissance du monde, de santé, et de sécurité,...

On suit les modules thématiques qui correspondent à son niveau, donc on peut se retrouver en niveau 2 pour telle matière, en niveau 3 pour une autre...

La formation comprend également un accompagnement à la définition du projet personnel et du projet professionnel de chacun, et l'on peut s'appuyer sur le

Nous montons dans le bus pour repartir du Centre de Formation



Pour aller au Centre de Formation, le stagiaire passe sous le panneau indiquant le Centre de Formation



CURE, Centre Universitaire de Ressources Educatives, lieu d'auto-formation et d'approfondissement des apprentissages, où l'on trouve de la documentation dans des publications ou par l'informatique. L'ensemble des locaux est installé rue de Lens à Sallaumines, au cœur d'une cité d'habitat minier.

D'autre part un atelier de création et d'arts plastiques est monté en partenariat avec la Maison de l'Art et de la Communication de Sallaumines, où les stagiaires se rendent entre 1/2 journée et 3 à 4 jours, selon le projet. Par exemple l'an dernier les stagiaires ont travaillé sur les personnages de l'Orient en réalisant des story-boards (synopsis illustrés) sur le thème des Contes des Mille et une nuits.

Enfin la formation comprend également 3 stages de 2 semaines en entreprise, trouvés par chaque participant, après une réflexion sur son projet professionnel.

Ils auront lieu cette année fin novembre, en février et en mai. Davantage qu'une simple première expérience, il s'agit aussi de mettre en pratique les connaissances théoriques acquises pendant la formation, et d'entrevoir une future insertion professionnelle.

Un formateur spécialisé anime chaque module, et un coordonnateur organise et régule l'ensemble de la formation, dans le cadre du projet pédagogique.

Un délégué et un suppléant de délégué des stagiaires sont élus, au sein du groupe, en début d'année. Ils peuvent être intermédiaires, en représentant le groupe ou en accompagnant l'un des stagiaires, dans les relations avec l'équipe de formation, et plus largement avec les représentants du centre, pour tout sujet les concernant.

Quelques stagiaires du groupe entrant dans le Centre de Formation



Les séances se déroulent principalement sous forme collective (groupe ou sous-groupe); elles sont renforcées par des temps de "suivi individualisé", moment privilégié d'échanges avec les formateurs des modules.

Cette année, l'organisation de la formation correspond à l'emploi du temps suivant :

Lundi:

- Matin: connaissance du monde: le groupe effectue un tour du monde à travers les destinations qu'il a choisies et qu'il exposera en fin d'atelier: Espagne, Maroc, Sénégal, Brésil, Jamaïque, Canada, Taïwan, Chine, Inde, Népal... sont les premières étapes retenues, le parcours final reste encore à construire.
- Après-midi: santé et sécurité

Mardi et Jeudi:

- Matin: Maths
- Après-Midi: Français

Mercredi:

- Matin: initiation aux outils informatiques
- Après-midi: accompagnement du projet personnel et du projet professionnel

Vendredi

- Matin: "vie de groupe": régulation avec les stagiaires
- Après-midi: CURE (centre de ressources): recherche de documentation, et travail personnel en auto-formation

Il y a également des connaissances à revoir indépendamment des cours, à la maison, ou à glaner en tout autre lieu, non formel, d'apprentissage et de découverte.

Caméra Café !



Le CUEEP et l'ACF de Sallaumines/Noyelles

Le Centre Université-Economie d'Education Permanente, CUEEP, est un service public de formation des adultes. Il propose des dispositifs finement adaptés pour une montée en niveau des connaissances.

C'est un Institut, autonome, de l'Université des Sciences et Technologies de Lille I, qui assure des formations depuis l'alphabétisation des personnes d'origine étrangère jusqu'à Bac +5 (doctorat), et pratique aussi la recherche en Sciences de l'éducation.

Il fait partie de réseaux régional et national comme LIRE, Lire Réussir Ensemble, ou internationaux comme sur l'enseignement à distance.

Il se répartit sur le Nord Pas-de-Calais dans différents centres pour se rapprocher du public: outre Sallaumines, il est basé à Lille, Tourcoing et Villeneuve d'Ascq.

Le Centre Joliot-Curie de Sallaumines/Noyelles a une caractéristique propre: l'Action Collective de Formation (ACF). Le principe est de constituer un dispositif très précisément territorialisé: « elle a pour ambition la satisfaction des besoins ainsi que le développement socio-économique et culturel d'une collectivité

déterminée, adaptés aux caractéristiques de sa zone d'implantation ».

Il a été mis en place au début des années 70, après contact par courrier des 8000 habitants des 14 communes environnantes, pour répondre à la récession minière en adaptant les formations à la sous-scolarisation et la sous-qualification généralisées, notamment par l'individualisation et l'auto-formation. Il continue de prendre en compte également les besoins d'amélioration de niveau ou de requalification visant la promotion sociale et/ou une reconversion, mais s'attache particulièrement à **« élever le niveau culturel de toute une population, sur un territoire »**.

"Garage" à vélos



“MSB à plein temps” et le réseau Capacitation Citoyenne

Ce territoire est le bassin d'emploi de Lens / les communautés d'agglomérations de Lens/Lièvin - Hénin/Carvin, ce qui représente le même espace mais selon des structurations politiques différentes.

Une grande partie des stagiaires du groupe temps complet et un formateur posent pour la photo à l'intérieur du Centre de Formation : devinez où est le formateur?



L'entrée du bureau du coordonateur



Le public concerné

Le groupe "MSB plein temps" actuel est composé de 8 femmes et 7 hommes de 17 à 25 ans, adressés au CUEEP par les missions locales^(*). Lorsque l'on demande à chacun des participants à l'écriture de ce livret pour quelle raison il est ici, les réponses sont les suivantes :

L'un souhaite entrer au plus vite en contrat d'apprentissage du métier de maçon ; un autre suivre une formation de mécanique automobile après avoir travaillé pendant 2 ans. Une jeune femme voudrait entrer dans la restauration, peut-être auprès de personnes âgées, et passer ses brevets de secouriste et pompier ; une autre est envoyée par la mission locale pour ensuite préparer un CAP^(*) d'employé technique de collectivité. Un jeune homme a le CAP et le BEP^(*) de construction métallique et vise la vente en libre-service ; un autre a le CFG^(*), Certificat de Formation Générale, mais souhaite apprendre la mécanique et la soudure.

^(*) Mission locale : dispositif pour l'emploi des jeunes.

^(*) Le CFG français, Certificat de Formation Générale, est l'équivalent du diplôme de l'enseignement primaire belge.

^(*) Le CAP est le Certificat d'Aptitude Professionnelle en France, (Certificat de Qualification Professionnelle en Belgique), il donne une qualification d'ouvrier ou d'employé qualifié dans un métier déterminé d'une des 250 spécialités de CAP dans les secteurs industriels, commerciaux et des services. Au lycée professionnel (LP), le CAP se prépare en deux ans après la classe de troisième, ou en un an après un premier BEP ou un premier CAP. Il peut aussi être préparé par la voie de l'apprentissage ou par la validation des acquis de l'expérience.

Une jeune femme voudrait passer le BEP de vente, pour être vendeuse, caissière ou faire de la mise en rayon ; sa voisine pendant la séance voudrait avoir son permis de conduire et fonder son foyer ; elle compte sur les stages en entreprise.

^(*) Les 50 BEP, Brevet d'Etudes Professionnelles français, (Certificat Qualification Technique belge) donnent une qualification d'ouvrier ou d'employé qualifié (niveau V). Le domaine de compétences du BEP est plus large que celui du CAP ce qui permet de plus grandes possibilités d'adaptation et d'évolution. Ce diplôme permet la poursuite d'études, notamment vers le baccalauréat professionnel ou le baccalauréat technologique (via la première d'adaptation). Il se prépare en deux ans après la classe de troisième dans un lycée professionnel public ou privé sous contrat. La formation peut aussi s'effectuer par la voie de l'apprentissage, par la formation continue et par correspondance

Voici le CURE, Centre Universitaire de Ressources Educatives, où l'on effectue un travail personnel



Le formateur a choisi sa voie pour les contacts avec les gens; l'animatrice de Capacitation pour lutter contre la résignation; le coordonnateur a quitté un autre métier pour celui de Conseiller en Formation. Les autres jeunes hommes veulent être l'un cuisinier; le deuxième, maçon; le troisième, préparateur de commandes et passer son permis de conduire. Les 4 autres jeunes femmes veulent: à partir d'un CFG et d'un CAP de restauration, passer un BEP de comptabilité; passer un CAP d'horticulture pour être fleuriste; et deux d'entre elles visent un CAP d'entretien de locaux.

Le public de ce groupe est limité d'une part par les capacités d'accueil du centre de formation, d'autre part par les possibilités de financement du plein temps. C'est à la suite d'un entretien préalable, davantage axé sur la motivation que sur le niveau, que l'on est "sélectionné" pour faire partie du groupe "MSB temps complet".

Cela est considéré comme un privilège, notamment à cause de la rémunération. Mais aussi cela témoigne de capacités et permet de bénéficier d'une formation plus importante.

Les autres stagiaires en relation directe avec le groupe sont aussi des adultes plus âgés, qui suivent un autre parcours de formation mais avec qui l'on fréquente tel ou tel module de tel niveau. L'impression qui ressort du groupe est qu'il est plus facile de se retrouver dans une même position "en formation", et que **« les vieux, ça sert quand même, ils ont plus d'expérience, on peut s'entraider »**.

Le pointage au CURE



Le projet, “MSB en force”

Le projet est en réalité une juxtaposition de projets individuels, mais la dimension de l'entraide et du soutien du groupe, jusqu'à l'équipe de formation « **le formateur est là pour nous aider à progresser** » n'est pas négligeable.

Et cette dynamique collective apparaît très fortement lorsque justement on interroge chacun sur son projet individuel. Chacun a un objectif très précis, entrer dans une formation supérieure ou être admis à un emploi nécessitant davantage de savoirs de base. Alors on ressent une impression de groupe soudé par une volonté égale de ne pas céder à la résignation devant son niveau actuel: les participants ne considèrent pas leur sort comme définitif, ils savent qu'avec des efforts on obtiendra des conditions meilleures.

C'est d'autant plus marquant qu'à la première séance, à part les problèmes de “jargon” et de sigles, seul le sens du mot “résignation” a dû être précisé (comme le fait d'abandonner, de se soumettre, d'avoir renoncé à lutter.)

Le fait d'être dans une même situation de faible niveau “scolaire” à l'origine, mais respecté néanmoins, et de forte motivation pour progresser, s'exprime dans l'affirmation de plusieurs participants que « **même sans la**

rémunération, je viendrais quand même », « **on est là parce qu'on en a envie, c'est notre avenir qui est en jeu** ».

Sauf pour un stagiaire qui aurait préféré entrer immédiatement en entreprise, le projet se matérialise par l'envie “de faire”, dans le sens d'apprendre des règles, de faire des exercices, de sentir clairement que l'on avance dans les connaissances. Ainsi à la première séance de travail sur le livret certains auraient préféré “ne pas discuter”, et la proposition de faire faire les photos et leurs légendes par le groupe a été bien accueillie.

Et puis d'être en groupe, c'est aussi que « **tout seul on s'ennuie** ».

Salle où se déroulent les ateliers, comme le français, les maths, l'informatique et la recherche documentaire sur ordinateur



Faire partie de ce groupe, “MSB” renforce

Faire partie de ce groupe peut valoriser chacun de deux points de vue.

Cela augmente ses capacités d'action vis-à-vis de l'extérieur, *« on est là pour pouvoir par exemple dialoguer avec un employeur sans baisser la tête »*. Dans l'entourage, cela dépend, mais souvent on est mieux considéré, *« puisqu'on relève son niveau »*.

D'autre part, suivre cette formation permet d'aider les autres, ceux du quartier s'ils veulent bien entendre, ses proches... Et personnellement, *« on se sent plus réfléchi que les autres »*.

Le plus difficile, s'exprimer en public

Les matières étudiées sont abordées par l'équipe pédagogique de façon à lier les connaissances de base avec leur utilisation pratique : par exemple la géométrie pour savoir lire un plan quand on veut faire de la soudure, de la mécanique, ou travailler dans le bâtiment...

Il n'empêche que parfois, pour entrer dans une formation de niveau supérieur, certains tests exigent des compétences théoriques qui paraissent décalées de la réalité de l'objectif de formation ou d'emploi que l'on poursuit.

Les matières sont aussi étudiées en mêlant connaissances théoriques et expression : par exemple on fait une recherche sur des maladies, ou sur la grossesse, on travaille sur l'ordinateur et on fait un exposé aux autres avec des panneaux de papier. Ou bien on écrit une histoire à partir d'une photo, en devant conjuguer les verbes ou bien au présent ou bien à l'imparfait, et ensuite on la lit aux autres.

C'est ce qui paraît le plus difficile *« c'est pas facile de s'exprimer en public, au début on a le trac, c'est comme un moteur, il faut le temps de le faire chauffer »*. Mais progressivement on prend confiance, et *« ça facilite pour dire ce qui est bien ou pas bien »*.

La salle de « vie de groupe », où nous avons fait le livret



Voter ou persuader ?

La question de prendre une décision collective s'est posée pratiquement pendant la réalisation du livret: l'un des stagiaires, qui avait beaucoup assuré pour le reportage photographique, ne souhaitait pas voir son portrait dans le livret.

Les autres membres du groupe ont essayé de le convaincre de ne pas s'exclure (« **tu seras tout petit, on ne te reconnaîtra pas** »), ont pensé au vote (forcément, il perdait !), et même à « **la torture psychologique ou physique** » !

Finalement une solution alternative convenant à tout le monde a été trouvée collectivement. (Il a été pris en photo, de dos, prenant le groupe en photo).

La formation, un groupe, un réseau ?

L'équipe pédagogique explique que, si cette année l'ensemble des stagiaires a constitué assez facilement un groupe, d'autres fois c'est difficile voire impossible, notamment quand quelques uns sont vraiment opposés à l'idée de se solidariser.

Mais cette année il règne une ambiance de bonne camaraderie, ponctuée de fous rires voire de prises de bec, mais aussi d'encouragements, et lorsque l'on a abordé la question des stages en entreprises, tout le monde s'est mis à chercher des idées pour celui qui n'avait pas encore de réponse positive.

D'autre part, les participants ont indiqué que par la suite, ils sauraient qu'ils peuvent venir au CUEEP pour avoir une information, un coup de main...

...

3 jeunes filles du groupe dans les bureaux où l'on remplit les dossiers d'inscription



Le groupe a sélectionné les photos, projetées sur le tableau



Ont participé aux réunions des 8, 22 octobre et 5 novembre 2004 qui ont permis la production de ce livret :

Gwenaëlle BOUTRY; Anne-marie CLETY; Anne CORDIER; Samuel DEMARETZ; Chantal DUFLLOT; Laëila FOUKAR; Bénédicte GAMOT; Jérôme HUDE; Christophe MAHIEUX; Kevin MOLET; Mickaël PEERS; Laetitia ROCHE; Amélie SCHILLER; Ludovic STEUX; Sylvie TABORET; Mickaël TROUSSON; Roger VÉRONS; Nicolas WALLART.

Rédaction du livret :

anne CORDIER.

Reportage photographique, textes et photos, illustrant le livret :

Gwenaëlle BOUTRY; Anne-marie CLETY; Samuel DEMARETZ; Chantal DUFLLOT; Laëila FOUKAR; Bénédicte GAMOT; Jérôme HUDE; Kevin MOLET; Mickaël PEERS; Laetitia ROCHE; Amélie SCHILLER; Ludovic STEUX; Sylvie TABORET; Mickaël TROUSSON; Nicolas WALLART.

Contact:

CUEPP

CUEEP de Sallaumines
Centre de Formation Joliot-Curie
rue de Lens,
62430 Sallaumines
tél +33/0 3 21 13 49 30
fax +33/0 3 21 13 49 31

Roger VÉRONS, coordonateur
Roger.Verons@univ-lille1.fr



L'animation du réseau **Capacitation Citoyenne** :

Capacitation Citoyenne

www.capacitation-citoyenne.org

arpenteurs

contact@arpenteurs.fr

Tél. : +33/0 4 76 53 19 29

Fax : +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38 600 Fontaine

France

Periferia

periferia@skynet.be

Tél./Fax : +32/0 2 544 07 93

18, rue de Londres

B-1050 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation : © «arpenteurs» 2004
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.